Église néo-apostolique
de Suisse



Nouvelles 17.09.2023

La gratitude est l'indicateur de la relation avec Dieu

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider célèbre un service divin le dimanche 17 septembre à Berne-Ostermundigen durant lequel il met l'accent sur la reconnaissance et la relation avec Dieu. Une des raisons de sa visite est la nomination d'un apôtre de district adjoint et l'ordination d'un apôtre. Le service divin est retransmis dans tout le champ d'activité de l'apôtre de district de Suisse.

Ce dimanche, la Suisse fête le Jeûne fédéral, journée de econnaissance, de repentance et de prière. Célébrons ensemble cette journée d'actions de grâce dans l'esprit de l'Évangile, dit l'apôtre-patriarche au début de sa prédication. Prenons une fois de plus conscience de tout ce que nous avons et de tout ce pour quoi nous pouvons et devons être reconnaissants. Il ne s'agit toutefois pas de remercier les hommes, mais de remercier Dieu. La parole biblique tirée de Colossiens 3 : 17, qui sert de base à ce service divin, est en harmonie avec ces paroles : "Et quoi que vous fassiez, en parole ou en acte, faites tout au nom du Seigneur Jésus en exprimant par lui votre reconnaissance à Dieu le Père."

La perfection de Dieu

L'amour et la sollicitude de Dieu à notre égard ne dépendent pas de la gratitude que nous lui témoignons. Cependant, en raison de l'imperfection de l'homme, la relation avec Dieu peut se détériorer. Dans ce cas, l'homme devient ingrat et insatisfait. La Bible nous le montre :

- Dieu a créé l'homme à partir de rien et lui a donné une place prépondérante dans la création. Adam et Eve avaient tout, sans aucun mérite. Ils ne reconnurent pas cette grâce.
- Le peuple d'Israël a remercié le Seigneur d'avoir déployé sa toute-puissance pour les libérer des Égyptiens. Mais, très vite, ils ont oublié et se sont rebellés contre Dieu.
- Neuf des dix lépreux guéris par Jésus n'ont pas ressenti le besoin de le remercier. Certaines personnes considèrent la maladie ou le malheur comme une injustice qui leur a été faite. Elles ne ressentent pas le besoin de remercier Dieu pour son aide. Ils estiment qu'il ne leur a donné que ce qui leur était légitimement dû.
- Jésus réprimande les ouvriers de la vigne qui s'offusquent de ne pas être mieux payés que les autres. Il veut ainsi montrer que personne ne peut mériter la vie éternelle.

La gratitude envers Dieu

Lorsque notre relation avec Dieu est saine, nous lui sommes reconnaissants pour tout ce qu'il nous donne, sans que nous le méritions. Nous lui exprimons notre gratitude dans nos prières, lors des services divins et par nos offrandes. Nous prenons soin de la création, de notre santé et de notre famille. Conscients du prix que Jésus a payé, nous ne jouons pas avec sa grâce.

Le sel de l'Évangile

Dans Colossiens 4 : 6, l'apôtre Paul nous invite à rendre grâce à Dieu en parlant et en agissant au nom de Jésus-Christ. Lorsque nous le faisons, nous devons assaisonner nos paroles avec le sel de l'Évangile. Le sel rehausse le goût des aliments. Quel que soit le sujet, nos paroles et nos écrits doivent refléter ceci :

- La gratitude envers Dieu, notre confiance en lui et notre amour pour lui.
- La bienveillance envers les autres, notre volonté de pardonner et notre aspiration à l'unité.

En conclusion, l'apôtre-patriarche explique que nous servons Christ en faisant le bien, en témoignant de son amour et en apportant notre contribution à son Œuvre de rédemption. Agir au nom de Jésus, c'est aussi pardonner comme lui. C'est une belle manière de remercier Dieu que de se demander, dans chaque situation, ce que je peux faire ici et maintenant pour Christ.

Le danger de paraître plus que d'être

Dans sa contribution à la prédication, l'apôtre Peter Klene des Pays-Bas montre que notre grande reconnaissance envers Dieu et notre estime résident dans le fait que nous intériorisons l'essence de Jésus-Christ et que nous assumons notre propre responsabilité. J'ai une image qui illustre cela, dit l'apôtre. Aux Pays-Bas, il y a de nombreux moulins à vent. Mais certains ne sont plus actifs. Certes, les ailes en croix tournent encore, mais le mécanisme est arrêté, les meules en pierre ne moulinent plus. Je pense que chaque chrétien, y compris le chrétien néo-apostolique, devrait être conscient du danger qu'il pourrait y avoir dans le cas où, pour le monde extérieur, les ailes en croix de l'Eglise tourneraient toujours, mais où les meules ne moudraient plus rien, et où donc il n'y aurait plus de pain.

Un apôtre de district adjoint pour le champ d'activité de l'apôtre de district de Suisse

La nomination de l'apôtre Thomas Deubel par l'apôtre-patriarche intervient en vue de la succession de l'apôtre de district Jürg Zbinden. A l'avenir, l'apôtre Deubel soutiendra l'apôtre de district dans ses multiples tâches et le déchargera dans certains domaines. Parallèlement, il continuera à s'occuper des frères et sœurs des districts de Berne-Nord, Berne-Sud, Romandie et Thoune, ainsi que de ceux de Bulgarie et de Slovaquie.

Un nouvel apôtre pour la Suisse

L'apôtre-patriarche ordonne l'évêque Reto Keller dans le ministère d'apôtre. Dans le cadre de son nouveau mandat ministériel, il sera en charge des districts de Bâle, du Mittelland, de Schaffhouse, de Winterthour ainsi que des districts de Zurich-Nord-Est, Zurich-Nord-Ouest, Zurich-Lac et Zurich-Oberland. Il continuera d'assumer ses tâches et fonctions de responsable administratif de l'Eglise néo-apostolique de Suisse ainsi que ses autres tâches dans l'ensemble du champ d'activité de l'apôtre de district.

Le service divin est enrichi musicalement par le chœur et le chœur d'enfants, ainsi que par l'organiste et un duo composé d'un pianiste et d'un violoniste. Tous ces choristes et musiciens mettent un point final éclatant et enthousiasmant à cette heure de fête.